

Vacances à la ferme

3 - Éluë elle est, Ellie est là. Hello Ellie.

Il est trois heures du matin et je me réveille en sursaut. Léo, le gros berger allemand de Carole aboie furieusement. J'enfile rapidement un caleçon et sors prudemment de ma chambre. Carole passe la tête par la porte de la sienne. Elle se sent visiblement rassurée de me voir approcher.

- Il doit se passer quelque chose. Ce n'est pas son habitude.

Elle sort de sa chambre couverte d'un peignoir léger et me suit en prenant garde de bien rester derrière moi. Je descends prudemment les escaliers, Carole appuyant sa main sur mon épaule pour hisser sa tête au-dessus d'elle.



Une jeune fille couverte de crasse se terre dans un coin de la cuisine, tenue en respect par Léo qui grogne et montre les dents. La jeune fille semble terrifiée ! On le serait à moins. Carole, rassurée par la frêle apparence de l'intruse essaye de calmer son chien.

- Couché, Léo ! ça suffit, maintenant !

Mais malgré le ton autoritaire de sa maîtresse, le chien reste passablement agressif.

- Pouvez-vous tenir votre chien s'il vous plaît ? Je suis désolée, j'ai tellement faim...

Léo cesse ses aboiements mais reste en position d'alerte, dans une posture assez surprenante. Si sa gueule est en position d'attaque, sa queue, en revanche, se balance comme lorsqu'il joue avec une balle...

Cette constatation semble échapper à la jeune fille prostrée

- S'il vous plaît... j'ai... j'ai peur.

- Il ne reconnaît pas ton odeur, - dit Carole qui semble maintenant plus compatissante.

- Je m'appelle Ellie... Je suis partie de chez moi il y a une semaine. Elle essuie une larme sur sa joue. Ses vêtements sales semblent confirmer qu'elle n'a pas vu une douche depuis un moment. Elle jette un coup d'œil nerveux à Léo qui garde sa posture ludo-défensive.

- Tu dois le laisser te sentir pour qu'il t'accepte.

Elle hoche lentement la tête et tend sa main vers Léo avec précaution.

- D'accord... Je vais essayer de ne pas bouger.

Léo desserre légèrement les dents et s'approche lentement de la main tendue et tremblante.

Contre toute attente, il délaisse la main pour continuer d'approcher prudemment son museau vers la pauvre Ellie terrifiée.

Celle-ci se raidit de peur et se recroqueville sur elle-même, provoquant le recul du chien. Léo reprend sa position d'attaque, avec une queue qui gigote toujours autant.

Le comportement étrange du chien provoque un aparté entre Carole et moi.

- Il est bizarre, Léo, non ?

- Oui, je me faisais la même réflexion. Il n'a jamais été comme ça. Je n'ai vraiment aucune idée de ce qui lui arr... ... à moins que...? Non, ce n'est pas possible, pas après tout ce temps...

- Quoi ? Explique...

- Tu sais, quand ça n'allait pas entre ton oncle et moi, après mes aventures avec Martin...

Avidemment que je savais ! L'explication... illustrée, qu'elle m'avait donnée à ce sujet ne datait que de deux semaines...

- Hé bien, j'ai connu des... poussées d'hormones. Précisément lors des pics de fertilité. J'étais trop perturbée pour retourner voir Martin, comme tu le sais. Mais Léo était un jeune chiot plein de vigueur, et une langue râpeuse très agile. Durant quelque temps, il a comblé un certain vide.

- Quelque temps...?

- Oui... suffisamment pour qu'il apprenne à reconnaître quand j'étais en chaleur. Je n'avais même plus besoin de le solliciter, il venait se mettre en arrêt devant moi, la queue frétilant comme aujourd'hui, avant même que je sache que j'avais besoin d'être soulagée...

- Donc, plusieurs.. années?

- Et l'âge a fini par me rattraper. Les pics d'hormones sont devenus moins impérieux pour moi, et probablement, moins identifiables pour Léo... C'est devenu plus espacé, jusqu'à s'arrêter complètement. Mais si cette fille est en pleine ovulation, et qu'elle a mon... appétit, il est possible que ça réveille des souvenirs de jeunesse à Léo...

- Hé bé... Déjà qu'il ne lâche rien quand on lui tend un bout de bois... là, on n'est pas sortis de la purée. Et si on essaye de le séparer de son déjeuner, il est même capable de nous mordre, ce con...!

Je me retourne vers Ellie qui n'a pas bougé de son PLS.

- Écoute, je crois que tu vas devoir prendre un peu sur toi et essayer de... l'apprivoiser. Laisse-le s'approcher et te renifler. Il n'est pas agressif, mais il a besoin de te connaître.

Évidemment, je me suis bien gardé de lui préciser que cette "connaissance" pourrait prendre un sens biblique... Ce n'était pas le moment de l'effrayer.

Ellie se redresse lentement, et offre une apparence plus engageante à Léo qui reprend son approche prudente. Quelques secondes après, le chien se fige devant l'entrejambe tremblant de la jeune fille et reste planté là.

- Je crois que ça ne va pas suffir. Il faut que tu baisses ton pantalon.

Ellie rougit violemment. Elle hésite un instant, puis baisse son pantalon jusqu'aux genoux.

- Tu es sûr qu'il ne va pas me mordre...?

- Ta culotte...

Elle serre les dents et baisse également sa culotte, très embarrassée maintenant.

Léo s'approche et flaire son intimité avec curiosité. Il commence à lécher sa cuisse, remuant la queue de plus en plus violemment. Carole me chuchote à l'oreille :

- Plus de doute, maintenant... c'est bien ça.

Ellie frémit au contact de la langue rapeuse, restant immobile de peur de le provoquer. Léo remonte ses coups de langues entre ses jambes pâles. Il ne met plus très longtemps à retrouver ses marques et attaque un cunilingus dans les règles de l'art sur la pauvre fille tétanisée.

Ellie respire difficilement, se mordant la lèvre inférieure. Elle nous regarde avec un mélange de honte et de... soulagement de ne pas se faire plus bouffer que ça.

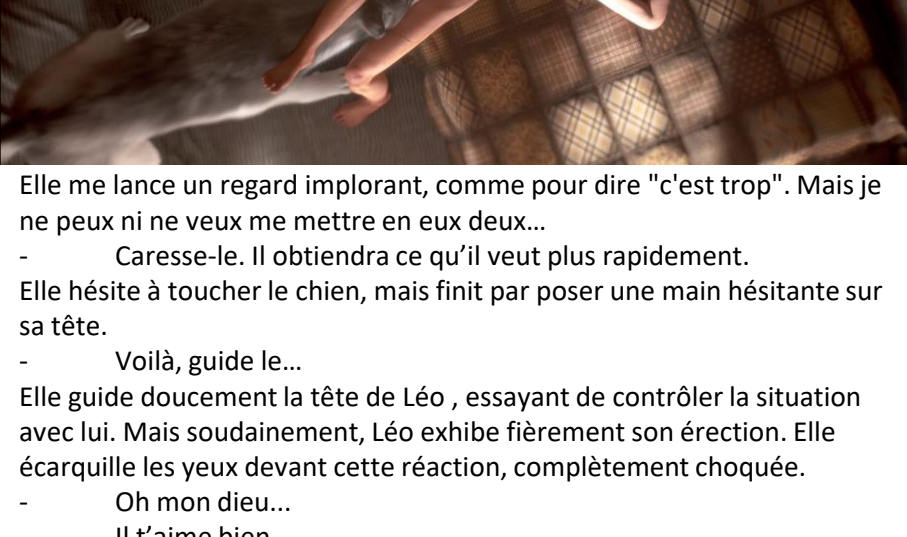
Les coups de langues se font de plus en plus précis. Ellie ferme les yeux. Carole garde les yeux fixés sur la langue du chien. J'imagine qu'elle doit être en train de revivre de très agréables moments dans sa tête, parce que sa main gauche vient se poser instinctivement sur ma queue qui commence à durcir.

- Qu'est-ce qu'on va faire ? - demande-t-elle en rapatriant sa main droite entre ses propres cuisses.

- Pas grand-chose, je crains. Et regarde, elle n'a pas l'air de détester ça.

Carole constata avec une curiosité mal dissimulée qu'Ellie, contre toute attente, semble beaucoup moins tendue maintenant. Les deux mains de ma tante se mettent en mouvement sur nos sexes respectifs.

Ellie s'adosse plus franchement au mur qui la soutient. Ses jambes s'arquent légèrement. Elle émet un petit gémissement étouffé, s'agrippant au mur. Je crois qu'elle-même ne sait pas si c'est un une protestation, la peur, ou autre chose qui s'échappe de sa bouche.



Elle me lance un regard implorant, comme pour dire "c'est trop". Mais je ne peux ni ne veux me mettre en eux deux...

- Caresse-le. Il obtiendra ce qu'il veut plus rapidement.

Elle hésite à toucher le chien, mais finit par poser une main hésitante sur sa tête.

- Voilà, guide le...

Elle guide doucement la tête de Léo , essayant de contrôler la situation avec lui. Mais soudainement, Léo exhibe fièrement son érection. Elle écarquille les yeux devant cette réaction, complètement choquée.

- Oh mon dieu...

- Il t'aime bien

Elle déglutit, ne sachant pas comment réagir face à cette situation étrange. Son visage est rouge tomate.

- Il réclame de l'attention

Il aboie doucement, cherchant effectivement plus d'attention de sa part. Il se frotte contre sa main. Elle le caresse maladroitement, encore nue du bas. La scène est surréaliste.

Léo se met à gémir de plaisir, heureux des caresses. Il me regarde comme pour dire "elle est à moi maintenant."

- Apparemment il t'a adoptée

Elle rit nerveusement, ne sachant pas comment prendre cette nouvelle...

- Soulage-le, sinon il ne te lâchera jamais.

Elle me regarde avec incrédulité.

- Soulager comment exactement? Je ne peux pas... avec lui...

- C'est le seul moyen. Il est excité par tes phéromones

Elle secoue la tête, paniquée.

- Je ne vais pas... faire ça avec un chien! Je suis désolée, mais non.

- Avec ta main, ça suffira peut être

Elle regarde ma main, puis la sienne, puis Léo .

- Je ne sais pas si c'est une bonne idée... il pourrait mordre.

- Pas si tu lui fais du bien

Elle soupire, résignée. Elle tend sa main vers l'entrejambe de Léo avec précaution, prête à la retirer à tout moment. Léo se laisse toucher, haletant avec impatience. Elle commence à le caresser lentement, observant sa réaction avec beaucoup d'attention.

Léo remue la queue frénétiquement, semblant apprécier énormément. Il pousse contre sa main, voulant plus de pression.

Carole, qui n'avait pas arrêté de nous caresser depuis tout ce temps, ne peut résister plus longtemps. Elle s'agenouille devant moi pour prendre ma queue entre ses lèvres, sans abandonner le spectacle qui s'offre devant nous, ni les mouvements des ses doigts sur son propre clitoris.

Ellie est trop occupée pour s'intéresser à nos ébats.

- C'est... bizarre de donner du plaisir à un chien, dit-elle, visiblement mal à l'aise mais augmentant légèrement l'intensité quand même.

- Si tu veux qu'il t'accepte, c'est le meilleur moyen

Elle hoche la tête, essayant de se convaincre elle-même. Elle accélère encore, massant fermement maintenant. Léo gémit plus fort, en extase.

- Laisse le lécher ta chatte en même temps.

- Bon, d'accord. Mais juste un peu.

Elle écarte légèrement les jambes, toujours agenouillée. Léo se précipite entre ses jambes, tout excité. Sa langue sort et commence à lécher son clitoris. Elle maintient sa main sur son sexe, continuant à le masturber pendant qu'il la lèche.

- C'est bien, vous avez l'air de vous entendre

Un mélange étrange de plaisir et de gêne l'envahit. Elle se mord la lèvre, observant la scène absurde.

Elle me fusille du regard, mais peine à masquer le plaisir qu'elle ressent.

- Je ne peux pas le croire. Un chien me considère comme sa propriété.

- Comme sa chienne...

- Tu crois que c'est mieux ? - demande-t-elle en grimaçant des attentions de Léo sur son clitoris...

- Il va vouloir te prendre, lui dis-je pour prévenir l'inévitable.

Ses yeux s'écarquillent.

- Non! Il ne va pas faire ça! Dis-lui d'arrêter immédiatement!

- C'est à lui qu'il faut dire ça.

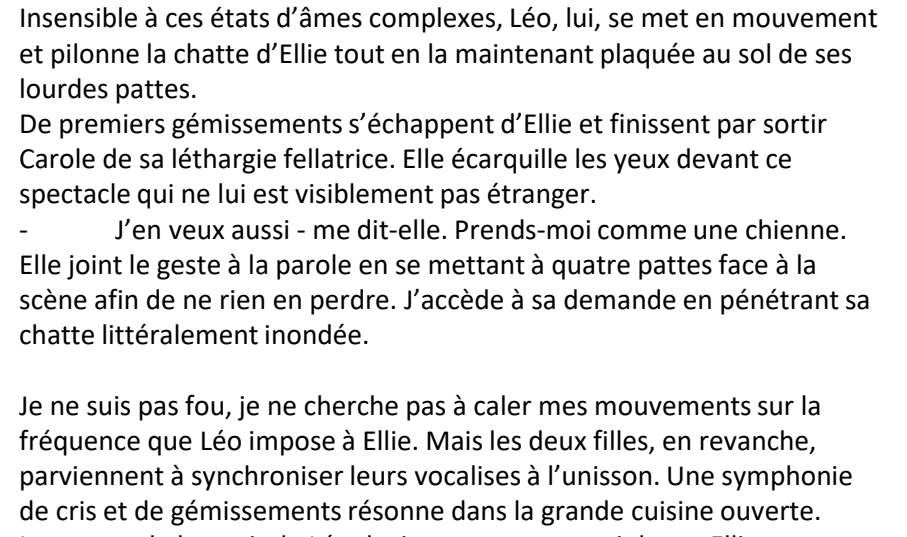
Elle se penche vers Léo, avec une voix ferme, gagnant une assurance nouvelle, motivée par une inquiétude encore plus grande que celle de se faire croquer.

- Léo , stop! ça suffit maintenant.

Mais Léo ne semblait pas vraiment l'entendre de cette oreille. Il reprend instantanément son air menaçant et pose patte avant sur le buste d'Ellie qui bascule par terre, les quatre fers en l'air. L'opportunité est trop belle pour le chien qui la plaque au sol, plaçant leurs sexes respectifs nez-à-nez.

De son côté, Carole était complètement absorbée par sa fellation. Je voulais me précipiter sur le chien pour sauver Ellie d'un destin qui ne l'enchantait visiblement pas, mais ma queue profondément enfoncée dans la gorge de Carole ne me permet pas d'arriver suffisamment vite pour empêcher Léo de planter sa bite durcie dans la chatte humide d'Ellie. Elle pousse un cri de surprise en affichant un visage terrifié.

Je reste sans voix, choqué par ce qui vient de se passer. Je crois que la culpabilité me ronge. Mais, quelques secondes après, l'expression de stupeur et de dégoût qu'affichait Ellie s'adoucit peu à peu. Ses yeux révulsés se ferment et un léger sourire commence à se former sur ses lèvres.



Insensible à ces états d'âmes complexes, Léo, lui, se met en mouvement et pilonne la chatte d'Ellie tout en la maintenant plaquée au sol de ses lourdes pattes.

De premiers gémissements s'échappent d'Ellie et finissent par sortir Carole de sa léthargie fellatrice. Elle écarquille les yeux devant ce spectacle qui ne lui est visiblement pas étranger.

- J'en veux aussi - me dit-elle. Prends-moi comme une chienne.

Elle joint le geste à la parole en se mettant à quatre pattes face à la scène afin de ne rien en perdre. J'accède à sa demande en pénétrant sa chatte littéralement inondée.

Je ne suis pas fou, je ne cherche pas à caler mes mouvements sur la fréquence que Léo impose à Ellie. Mais les deux filles, en revanche, parviennent à synchroniser leurs vocalises à l'unisson. Une symphonie de cris et de gémissements résonne dans la grande cuisine ouverte.

Les coups de boutoir de Léo deviennent presque violents. Ellie abandonne toute retenue et ne cherche même plus à faire bonne figure. Chaque coups de reins la secoue comme une poupée désarticulée. Au bout de quelques minutes, dans un mouvement de hanches plus profond, Léo verrouille son nœud au fond d'Ellie, lui arrachant un cri de plaisir et douleur qui la font basculer dans l'orgasme.

Excitée par cette vision, la chatte de Carole me presse violemment. Il ne me faut que quelques coups de reins pour jouir et me déverser dans Carole et provoquer son orgasme aussi.

Les deux femmes, unies dans le plaisir, restent synchronisées en s'effondrant par terre pour reprendre leur souffle en même temps.

Je me relève, et approche d'Ellie encore verrouillée à Léo.

- Ça va ?

- A ton avis ? Je suis devenue une pute à chien...

- Il t'a élue, Ellie, hélas... c'est là qu'est l'os.

